

C.R. de L'ASSEMBLEE GENERALE de U.F.P.M. Le 28/04/2019

Cette Assemblée Générale s'est tenue à Villeneuve d'Ascq, à la ferme Quanta.

<u>Membres du CA présents</u>: Marie Noël Tillie, Anne Héliot, Valentin David-Legleye, Pierre Verbrugge, Annie Plancq, Françoise Verbrugge, Marion Bertout, Sophie Fallet, Bernard Lauverjat, Fabienne et Jacques Irdel, Elisabeth Winock, Claudie Helsens, Béatrice Laloyer.

<u>Les membres excusés</u>: Dominique Lauverjat, Monique Adamski, Arnaud Dumetz, Richard Loiseau, Marie Paule Fraslin.

Se sont joints à nous: 16 marraines ou parrains

Pour les différents votes: 32 pouvoirs ont été envoyés

Marie Noël ouvre la séance par quelques mots d'accueil. Elle remercie tous les membres de l'association et les personnes présentes de contribuer à l'action menée à Madagascar auprès des enfants et des jeunes depuis 19 ans. Elle nous présente le déroulement de la matinée qui commencera par le rapport financier

I) RAPPORT FINANCIER:

Pierre nous présente le rapport financier pour l'exercice 2018 au travers de quelques tableaux très explicites (en p.j.). Il insiste sur le fait que les chiffres qu'il va commenter permettront à tous les membres de mieux s'approprier la trésorerie et de mieux comprendre le fonctionnement de l'association car la trésorerie est l'affaire de tous. Le développement des contacts entre le trésorier et les animateurs de réseau est donc primordial.

Quelques chiffres commentés:

Fonds propres de l'association au 31/12/2018 = 88 500 euros avec la provision du Père Fallet en dépôt, c'est-à-dire 77 500 € sans cette provision

mais surtout moins 28 000 € par rapport à l'exercice 2017. Cet écart s'explique par une perte de parrains (- 16) et par des investissements supérieurs (6000 € pour reboisement à Soanindrariny et Ambararatabe + 5000€ pour remise en état du collège de Befandriana + une plus importante participation pour les collèges agricoles et le centre NRJ. Ce déficit est à 60% exceptionnel et à 40% structurel.

Il ne faut pas oublier que nos rentrées d'argent ne sont jamais fixes et garanties

Par exemple en 2017: 20 nouveaux parrainages - 12 arrêts = + 8 Mais en 2018: 10 nouveaux parrainages et 26 arrêts = - 16

Ceci permet de rappeler que le maintien du nombre de parrainages (parrains et filleuls) doit être une préoccupation permanente de l'ensemble de l'association et particulièrement des animateurs. Les parrains versent 12 mois mais nous n'envoyons que 9 mois et les 3 mois restants nous permettent de financer les parrainages d'enfants qui ont perdu leur parrain, les collégiens agricoles qui n'ont pas de parrain ainsi que de nombreuses actions ponctuelles.

Ces tableaux montrent que 95,06% des sommes reçues (parrainages/recettes, artisanat, dons etc...) vont directement à Madagascar. Les frais de fonctionnement de l'association sont donc minimes et concernent surtout les envois de courriers des filleuls aux parrains, l'envoi des courriers à un voyageur pour Madagascar, ainsi qu'un voyage en train à Roissy pour récupérer de l'artisanat ou remettre 3 ou 4 kg de courriers...

Les frais bancaires par contre sont importants et il serait souhaitable que les animateurs incitent les parrains et surtout les nouveaux parrains à privilégier les virements de banque à banque car cela ne coûte rien alors que chaque prélèvement à un coût de 21 centimes d'euros pour l'association. Une bonne relation entre animateurs et parrains (quand il y a un arrêt du parrainage) permet aussi d'éviter les rejets bancaires qui coûtent très cher à l'association

Les rentrées liées à la **vente d'artisanat** sont en hausse. Bénéfice = 3119€ (1423 € d'achats contre 4542€ de vente).

Il faudra également réfléchir à la possibilité d'un contrôle financier. Rechercher un(e) trésorièr(e) adjoint(e) est nécessaire

- Pour la conformité avec les statuts de l'association.
- Pour le contrôle des comptes (rigueur et chasse aux erreurs)
- Passage de mains en cas de départ du trésorier

Vote du Rapport financier:

Abstention: 0
Contre: 0

Pour: à l'unanimité des présents

II) RAPPORT MORAL

1) Le Voyage de Marion et Valentin en octobre 2018 :

Marion projette un diaporama qui résume

- son ressenti pendant ce voyage: les T-shirts distribués partout pour inciter la population à voter pour tel ou tel candidat, l'insalubrité à Tana, le rapport des malgaches à la nature (feux de brousse, état des routes), les jeunes enfants non scolarisés qui gardent les troupeaux.
- Puis des photos évoquent les multiples rencontres: celle avec Tsinjo, qui fut une filleule parrainée à Andilamena et qui, après une année préuniversitaire grâce au SESAME poursuit des études d'écotourisme, celle aussi avec FERT à Soanindrariny pour le projet « Dynamique vergers » et avec Vombo à Ambararatabe pour le projet « Reboilim »

Valentin projette ensuite un film d'environ 7 minutes qui résume les actions menées dans les écoles pour inciter les jeunes malgaches à se préoccuper davantage de l'environnement. Ce film, quasiment terminé, pourra être projeté dans les écoles/lycées par les membres de la commission « actions dans les écoles »

Les missions de Marion et Valentin, essentiellement centrées sur le développement de l'agroforesterie à Soanindrariny et à Ambararatabe et sur les actions dans les écoles du parrainage ont abouti à ce travail (vidéo/powerpoint) qui sera intégré sur notre site et sur Facebook et qui, nous l'espérons, intéressera beaucoup d' internautes susceptibles de rejoindre notre association

2) Le Sésame

Une marraine présente dans la salle pose la question de la continuation du parrainage après le bac. L'association cesse tout versement dès la fin des études secondaires car cela coûterait beaucoup plus que 25€/mois mais propose au jeune ayant un bon niveau en Français de passer le concours du Sésame. Le Sésame a pour mission d'offrir un an de mise à niveau aux bacheliers les plus pauvres pour qu'ils puissent ensuite suivre une formation supérieure. Actuellement seule Tsinjo venant d'Andilamena est dans ce cursus en écotourisme et l'association la finance à hauteur de 25€ par mois.

3) L'avenir des filleuls

Nous sommes constamment à la recherche de solutions pour former les jeunes à un métier.

- Dans les 4 collèges agricoles, les jeunes sont formés en 3 ans au métier d'agriculteur : il s'agit donc de formations qui leur donnent les moyens de vivre
- Dans le centre NRJ de Tana dont le projet est de sortir de la rue des enfants livrés à eux-mêmes, des formations générales mais aussi manuelles (poterie, menuiserie et travail du métal) et agricoles grâce à la remise en fonction d'une ferme sont proposées
- Le problème concerne les enfants qui n'ont pas le niveau pour aller au lycée car il n'y a pas beaucoup de formation professionnelle à Madagascar. Un nouveau collège agricole qui s'implante dans la région du lac Alaotra donnera sûrement des possibilités de nouvelles formations aux jeunes d'Andilamena, d'Amparafaravola, d'Imerimandroso et même de Moramanga que nous parrainons

4) Les courriers

Les obstacles aux bons échanges entre parrains et filleuls sont la maîtrise trop faible du français par les filleuls et aussi par les sœurs. Les parrains sont donc souvent déçus des courriers reçus car ceux-ci ne sont pas assez personnalisés et ils écrivent de moins en moins. Le turnover des sœurs dans chaque communauté et l'accès souvent réduit à internet n'arrangent rien non plus. Nous avons alerté la Provinciale et sa trésorière en évoquant le risque d'abandon de parrains suite à cette absence de communication et nous espérons de leur part plus de réaction ... Au niveau des collèges agricoles la situation est plus facile car le courrier, à notre demande, est réalisé par les jeunes collectivement pendant les cours de français. Un exemple de courrier collectif circule dans la salle. Cette question des courriers sera approfondie lors du prochain CA en mai

5) La baisse du nombre de parrains/la communication

En plus d'être exigeant avec nos partenaires à Madagascar, il nous faut bâtir des outils de communication pour toucher de nouveaux parrains. Aujourd'hui, nous ne prenons des nouveaux filleuls proposés par les sœurs que si nous avons un parrain disponible. Si un enfant n'a plus de parrain, il continuera d'être parrainé par l'association s'il travaille et ne redouble pas plus d'une fois par cycle. La communication sera donc un chantier prioritaire auquel il faudra vite nous atteler: revoir le site, intégrer les nouvelles vidéos produites par Valentin.

6) Les envois à Madagascar

Nous avons aujourd'hui toute la logistique nécessaire pour stocker, emballer (Merci Babeth!) et transporter à Sars Poteries des colis qui sont ensuite acheminés en containers vers Madagascar. Sous la houlette énergique de Babeth, nous avons envoyé en avril 2018 306 kgs et en mars dernier 208 kgs de matériel médical pour soins infirmiers, de vêtements d'enfant et de sport, de

cahiers, de jouets, doudous et livres d'enfants. Nous avons bien entendu besoin des membres de l'association pour collecter tous ces matériels. Il importe d'être réactifs et attentifs aux possibilités de récupération dans des écoles, des familles, chez des médecins, infirmiers et... Des lunettes sont aussi collectées et transmises à une association basée en Bretagne qui se charge de les expédier à Mada

7) L'artisanat

La vente d'artisanat malgache est source de profit. Grâce à Anne Héliot en France et à l'engagement de Marie-Paule Fraslin à Tana, nous pouvons acheter des produits équitables de très belle qualité: confitures, pâtes de fruits, bodys, bavoirs et livres brodés par des malgaches qui sont revendus en France lors de diverses manifestations. Un grand Merci à Anne qui stocke tout l'artisanat chez elle et qui, secondée par sa fille Marie et sa famille transforme chaque année sa maison à Templeuve en magasin pendant tout un week-end de décembre. Les bénéfices de l'artisanat (plus de 3000€ en 2018) servent à financer de beaux projets.

8) Les actions dans les écoles

Comme chaque année Béatrice va présenter avec Fabienne et Jacques l'association aux élèves des 11 classes de seconde du lycée du Sacré Cœur de Tourcoing. Les recettes obtenues grâce à la participation des lycéens au repas de Carême financent 2 parrainages sur les 3 à Tolongoina. Le collège du Lazaro à Marcq en Baroeul parraine aussi deux enfants à Imerimandroso et Andilamena et le parrainage est en partie financé grâce la vente de la BD « Kitty et le zébu » par des élèves d'une classe de 6ème et d'un groupe de 5èmes auxquels l'association a aussi été présentée. Un appel est lancé aux parrains qui connaissent une école/un collège/un lycée prêt à nous accueillir pour lancer des actions en notre faveur. Ce fut le cas en 2017/2018 du collège Saint-Jean-Baptiste de Baisieux qui ne compte que 80 élèves et qui a pourtant versé 500€ (grâce à un repas-partage) envoyés au centre NRJ pour le remplacement des matelas et de la literie à l'internat

9) Le centre NRJ

L'aide apportée à ce centre a été récemment augmentée de 4320 à 6600€ suite à la demande du Père Ephrem qui en a repris la direction et qui fait bouger tous les acteurs de ce centre. Les 22 parrainages assurent entre autres le financement du salaire d'un professeur technique

10) La PMI

Notre aide selon le rapport annuel transmis par Hoby assure la prise en charge du 1/3 des dépenses liées à l'accueil de 25 enfants, 13 personnes âgées, 2 mères

allaitantes et 18 enfants en crèche. Nous nous limitons à l'équivalent de 12 parrainages.

11) Les autres actions en 2018

Pour nous faire connaître, nous avons participé aux Foires aux Associations de Marcq et Roubaix et vendu de l'artisanat. La chorale Imagine a chanté au profit de notre Association le 13 octobre 2018 à Lompret. La galerie Art To Be de Lille nous a offert un tableau de Sébastien Bayet que nous allons proposer à la vente aux enchères chez Mercier. Nous sommes aussi présents à la Fête aux Huîtres organisée par Marcq-Madagascar où nous tenons un stand. Et enfin, nous sommes en contact avec une compagnie théâtrale qui se propose de jouer pour notre association en 2019 ainsi qu'une chorale de Gospel qui a contacté Fabienne.

VOTE du Rapport moral: Abstention: 0

Contre: 0

Pour : à l'unanimité des présents

III) PERSPECTIVES

Nous prévoyons en 2019 de

- Reconstruire les outils de communication
- Mener une réflexion par rapport au reboisement au-delà des 2 écoles
- Développer la communication auprès des acteurs sur place par rapport aux formations professionnelles
- Programmer un voyage à Mada en 2020
- Renforcer le CA car 3 postes seront à pourvoir d'ici le CA du 17 mai
 - * secrétariat/ Babeth cède la place mais garde l'animation de Soanindrariny et les envois à Mada
 - * animation à Imerimandroso / Monique démissionne
 - * trésorier adjoint

IV) COMPOSITION du C.A.

Un certain nombre de membres sortants: Arnaud DUMETZ Anne HELIOT Fabienne IRDEL Béatrice LALOYER Bernard LAUVERJAT Annie PLANCQ Sont réélus à l'unanimité

Dominique LAUVERJAT et Monique ADAMSKI ne se représentent pas. Entrée au CA d'un nouveau membre (parrain à Tolongoina) : Franck LEMERLE à qui nous souhaitons la bienvenue

V) Quelques dates à retenir:

- Prochain courrier aux filleuls (es): pour le 17 mai au CA ou fin mai
- Prochain CA le vendredi 17 mai chez Anne Héliot à Templeuve

Cette ASSEMBLEE GENERALE, avec questions et réponses et échanges divers se termine vers 12h30. La plupart des membres du CA et quelques parrains et marraines se sont réunis au restaurant de la Ferme QUANTA pour un délicieux repas (payé par chacun). Le mauvais temps aura découragé les amateurs de promenade digestive autour du lac du Héron!

Un grand merci aux Marraines et Parrains qui ont participé à cette assemblée générale de l'association, qui peut vivre et agir grâce à eux

La Présidente: Marie Noël TILLIE